CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

Case FRC 3368

MESSAGE.

Extrait du registre des délibérations du Directoire exécutif.

Du premier vendémiaire, l'an 8 de la République française, une et indivisible.

LE Directoire exécutif, formé au nombre de membres requis par l'article 142 de la constitution, arrête qu'il sera fait au Conseil des Cinq-Cents un message dont la teneur suit :

Le Directoire exécutif au Conseil des Cinq-Cents.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

LE Directoire exécutif s'empresse de vous communiquer la nouvelle favorable qu'il reçoit de Hollande.

231X99

Le 3 complémentaire, à quatre heures du matin, l'armée Anglo-Russe a attaqué l'armée Républicaine; elle s'étoit avancée jusqu'à Berghen; mais nos forces réunies sur ce point nous permirent de reprendre alors l'offensive. Berghen fut repris à la baïonnette. Plusieurs bataillons Bataves, conduits par le général Dumonceau, vinrent renforcer la division Vandamne au moment où elle obtenoit le premier avantage, et le combat redoubla de vigueur; l'ennemi fut par-tout culbuté.

Le résultat, jusqu'à présent connu, de cette victoire intéressante est de deux mille ennemis tués, huit cents blessés, quinze cents faits prisonniers, dont quarante officiers : parmi ces derniers se trouve le général Herman, commandant en chef l'expédition russe.

On prit en outre aux Anglo-Russes cinq drapeaux et vingt pièces d'artillerie de divers calibres.

Le président du Directoire exécutif,

Signé, GOHIER.

Par le Directoire exécutif :

Le secrétaire-général, *Signé*, LAGARDE.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. J. CHÉNIER,

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Nos braves guerriers ont encore une fois rempli l'attente de la patrie ; ils ont terminé l'an VII par une victoire ; l'annonce de cette victoire commence une année nouvelle, et remplit de la manière la plus touchante cette auguste solemnité destinée à célébrer la fondation de la République. Les brigands vomis par les déserts glacés du septentrion ont à peine souillé la Batavie de leur présence, qu'ils y ont trouvé la captivité ou la mort. Le courage des Bataves s'est réveillé ; les descendans de Barnevelt et de Jean de Wit, animés par l'exemple des soldats français, se sont retrouvés dignes de leurs ancêtres. N'en doutez pas, représentans, cet éclatant succès n'est que le prélude de nouveaux triomphes ; les projets insolens de la coalition seront par-tout déconcertés ; les peuples délivrés de leurs fers n'auront pas été vainement appelés à la liberté ; la grande nation ne perdra pas ce nom respectable qui lui fut donné par la reconnoissance et par la victoire. Les armées sont dignes du peuple, soyons dignes du peuple et des armées ; unissons-nous dans ce jour de

fête ; unissons-nous pour la République et pour la constitution de l'an 3. Quand les républicains sont unis, la patrie est sûre du triomphe ; il n'existe de danger que pour les tyrans coalisés contr'elle.

Je vous propose le projet de résolution suivant :

PROJET DE RÉSOLUTION.

Le Conseil des Cinq-Cents, considérant que le Corps législatif doit se hâter de récompenser de nouvelles victoires par de nouveaux témoignages de la reconnoissance nationale,

Déclare qu'il y a urgence.

Le Conseil, après avoir déclaré l'urgence, prend la résolution suivante.

ARTICLE PREMIER.

L'armée de la République française en Batavie a bien mérité de la patrie.

I I.

La présente résolution sera imprimée, et portée au Conseil des Anciens par un messager d'Etat.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR RICHARD (des Vosges).

Citoyens Représentans,

Quel est celui de nous qui ne desireroit que le message dont on vient de donner lecture, ne soit connu en ce jour même dans toute la France, en ce jour où tous les magistrats, pénétrés de leur devoir, prêtent, au milieu de leurs concitoyens, le serment civique, le serment de *vivre libre ou mourir*; à ce moment où nous nous rappelons l'institution de la fête qui nous rassemble, et les évènemens qui l'ont fait naître?

Mais, représentans du peuple, si tous les Français n'ont pu encore entendre le canon de la victoire, qu'il est agréable pour nous d'être les interprètes de leurs sentimens?

O vous qui avez quitté les rives du Volga et du Boristhênes, vous êtes-vous donc cru invincibles? avez-vous pensé que nous n'avions plus d'énergie, ni de courage? Fuyez, fuyez le territoire de nos alliés, et ne souillez pas le nôtre. Si le mot de liberté n'est pas dans votre langue; si vous en ignorez les bienfaits, voyez ce que peut un grand peuple, et ce qu'il fera pour conserver son indépendance.

Bataves serrés dans nos rangs, appelez vos frères à vous imiter ; soyez toujours tous aussi unis avec les Français que nous allons l'être pour voter, au nom du peuple que nous représentons, l'expression de sa reconnoissance. Et vous patriotes de la Cisalpine et de l'Helvétie, levez-vous, le sang de vos braves, versé au champ d'honneur, l'exige ; que vos plaines et vos rochers retentissent encore des accens de la liberté et de l'amour de la patrie ! Jeunes conscrits, vous militaires de toute arme et de tout grade, puisse la vérité vous peindre notre enthousiasme ; vous le partagerez, et reconnoissans aussi, vous courrez à de nouvelles victoires ; celle que nous venons d'apprendre sera le prélude de plus grandes encore, j'en jure par la déclaration unanime que nous fîmes hier en terminant l'an 7, et par les auspices sous lesquels s'ouvre l'an 8.

J'appuye le projet.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Vendémiaire an 8.